

ACTIVITÉ

10

L'information qui pousse à agir (15 min.)

Document-élève : activité 10

En fonction du premier brainstorming, demander aux élèves sur quel sujet ils ont envie d'agir et les pistes concrètes pour cette action. Pour cela, utiliser un tableau avec une première colonne « fait d'actualité », deuxième colonne « ressenti » et la troisième « action ».

Exemple de gestion de l'information

Fait d'actualité	Ressenti	Action
Ex. : Attentat <i>Charlie Hebdo</i>	Ex. : Injuste, tristesse, etc.	Ex. : Faire un atelier sur la liberté d'expression



PROPOSITIONS DE RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

- REVAULT D'ALLONNES, M. 1995. *Ce que l'homme fait à l'homme*. Paris : Seuil.
- LECOMTE J. 2012. *La Bonté humaine : Altruisme, empathie, générosité*. Paris : Odile Jacob.
- RIFKIN, J. 2011. *Une nouvelle conscience pour un monde en crise : Vers une civilisation de l'empathie*. Paris : Les liens qui libèrent.

Analyser la terreur  
dans les médias

## COMMENT RÉPONDRE À LA COMMUNICATION PAR LA TERREUR ?

Le propre du terroriste est de propager la terreur. Par les actes qu'il commet comme par les images ou les textes qu'il diffuse. Une rhétorique haineuse, intolérante et intimidante qui entend aussi promouvoir une vision clivée du monde, dans le contexte d'un prétendu « choc des civilisations ». Malgré eux, les tenants du slogan « Je suis Charlie », au lendemain des attentats de janvier 2015 à Paris, ont exacerbé cette perception antagonique de l'humanité. Mais tous ne furent pas Charlie...

La lecture de « Dabiq » est instructive. Le magazine de propagande publié par le groupe terroriste État islamique atteste, d'abord, de la parfaite maîtrise, par l'organisation terroriste, des codes de la communication de masse. Les médias sont une arme de choix pour les terroristes : à la fois vecteurs d'opérations cyberterroristes, plateformes de recrutement et supports de propagande. Leur ligne éditoriale a cette constante : elle met en scène la confrontation de deux mondes, le camp de l'islam et de la foi face au camp « de la mécréance et de l'hypocrisie ».

La première livraison de « Dabiq<sup>1</sup> » offre une tribune au djihadiste irakien Abou Bakr al-Baghdadi. Le chef de l'organisation État islamique y martèle sa perception de l'Humanité : « Ô Communauté islamique, le monde est divisé en deux parties, en deux tranchées, il n'y en a pas

<sup>1</sup> « Dabiq », n° 1. 29 juin 2014. Fichier PDF sur Internet. <http://media.clarionproject.org/files/09-2014/isis-isil-islamic-state-magazine-Issue-1-the-return-of-khilafah.pdf>. Dernière consultation : 28-04-2015.

de troisième, le camp de l'islam et de la Foi, et le camp de la Mécréance et de l'Hypocrisie ; le camp des musulmans et des Moudjahid là où ils sont, et le camp des juifs, des croisés, de leurs alliés et, avec eux, toutes les nations de la mécréance et de ses religions dirigées par l'Amérique et la Russie et gouverné par les Juifs ».

Le propos évoque les péroraisons du terroriste chrétien Anders Behring Breivik, l'auteur des attentats du 22 juillet 2011 en Norvège qui avaient causé 77 morts et 151 blessés. Dans son manifeste<sup>2</sup>, diffusé le jour même des attentats, Breivik écrit : « Le christianisme est la seule plateforme culturelle qui peut unir tous les Européens, qui sera nécessaire dans la période à venir, durant la troisième expulsion des musulmans » (p. 1.362). « Je soutiens une Église qui croit dans l'autodéfense et est prête à combattre pour ses principes et valeurs », poursuit-il (p. 1.405). Même vision antagonique du monde que dans la littérature djihadiste, même instrumentalisation de la foi à des fins haineuses et va-t-en-guerre. « Si Ben Laden est un terroriste musulman, Breivik et McVeigh peuvent assurément être qualifiés de terroristes chrétiens », analyse Mark Juergensmeyer, professeur de sociologie à l'université de Californie<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> BREIVIK, A. B.. 2011. 2083, *une déclaration d'indépendance européenne*. 1.518 p.

<sup>3</sup> JUERGENSMEYER, M. 17 avril 2012. *Is Norway's suspected murderer a christian terrorist*, in Religion Dispatches. Site Web sur Internet. <http://religiondispatches.org/is-norways-suspected-murderer-anders-breivik-a-christian-terrorist/>. Dernière consultation : le 28-04-2015.

## UN ÉLAN DE COMPASSION LÉGITIME

Couvrir l'actualité du terrorisme n'est pas une tâche aisée pour les journalistes. Les risques de manipulation — par les organisations terroristes, mais aussi par les gouvernements — sont élevés. Les sources sont rares et le contexte est toujours hautement émotionnel. D'autant plus quand d'autres journalistes figurent parmi les victimes, comme ce fut le cas suite à l'attaque sanglante de la rédaction de « *Charlie Hebdo* », le 7 janvier 2015, à Paris.

Idéalement, les journalistes traitent les faits d'actualité avec distance et détachement. Étaient-ils en condition de s'y conformer, au lendemain du massacre perpétré dans la rédaction de l'hebdomadaire satirique par des djihadistes français ? Nombre de consœurs et confrères se sont sentis meurtris dans leur chair : la tuerie ciblait des valeurs et des libertés qui fondent leur engagement professionnel. Personne n'est en droit de contester l'énorme élan de compassion et de solidarité suscité par le carnage, au sein de la profession.

## QUI MENACE VRAIMENT LA LIBERTÉ D'EXPRESSION ?

Notre expérience de terrain, à la Fédération européenne des journalistes (FEJ), nous démontre quotidiennement que la liberté d'expression, sous nos latitudes, est bien plus souvent menacée par les gouvernements que par les marchands de terreur. Parfois, la presse souffre d'une coercition étatique directe, comme en Russie, en Turquie ou dans les Balkans. Elle subit partout ailleurs la menace sournoise d'une précarisation sociale et de la surveillance massive qui ruine sa capacité à exercer pleinement sa mission de contre-pouvoir.

Reste qu'au moment de rendre compte des événements, les médias, dans le monde, n'ont pas repris en chœur les « Je suis Charlie » scandés par une bonne partie de la presse française et européenne. Certains y ont vu le signe d'un prétendu recul de la liberté d'expression, voire une preuve de la « lâcheté » des titres de presse qui cédaient ainsi au « diktat » des terroristes.

La vertueuse presse solidaire de « Charlie », contre les médias complices des fanatiques de l'islam ? L'antagonisme est séduisant. Mais terriblement réducteur.

Comme le proclame si bien l'hebdo satirique français *Le Canard Enchaîné*, « La liberté de la presse ne s'use que quand on ne s'en sert pas ». En vertu de ce sage précepte, il est sain qu'un grand nombre de médias européens aient reproduit les caricatures de « Charlie ». Ce geste de compassion à l'égard des victimes, acte émotionnel, était aussi une réponse politique à la tentative d'intimidation des terroristes.

La première *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* a cristallisé, en France, le concept de liberté d'expression : liberté de parler, d'écrire et donc de penser. Et la République en use sans s'imposer d'insurmontables limites, à entendre l'analyse de Mathias Delori, chercheur CNRS au Centre Émile Durkheim de Bordeaux, au lendemain de l'attentat chez Charlie : « Qui pense réellement que ce droit fondamental soit aujourd'hui menacé en France, notamment quand celui-ci consiste à caricaturer la population musulmane, laquelle est — et restera vraisemblablement dans les moments à venir —

fréquemment moquée, caricaturée et stigmatisée ?<sup>4</sup> »

Face à ce constat, peut-on vraiment en vouloir aux rédactions, aux journalistes, qui ont préféré tempérer cette liberté de tout dire, de tout montrer ? Ainsi, les médias anglo-saxons, qui évoluent pourtant dans un contexte de liberté d'expression plus libéral (sans lois mémorielles, sans criminalisation de « l'apologie du terrorisme », aux États unis), se sont montrés beaucoup plus circonspects à l'heure de reproduire les caricatures de « Charlie ».

Pour Jean-Paul Marthoz, professeur de journalisme international à l'UCL, il serait simpliste de réduire la pratique de nombre de médias britanniques et américains à un réflexe de peur, voire de soumission à la terreur : « Le débat interne a parfois été intense : Dean Baquet, rédacteur en chef du "New York Times", a beaucoup hésité avant de décider de ne pas publier les caricatures de

4 DELORI, M. 8 janvier 2015. Ces morts que nous n'allons pas pleurer. <http://blogs.mediapart.fr/blog/mathiasdelori/080115/ces-morts-que-nous-n-allons-pas-pleurer>. Dernière consultation : le 28-04-2015.

## ÉTHIQUE DE CONVICTION OU ÉTHIQUE DE RESPONSABILITÉ

Pour Didier Fassin, professeur de sociologie à Princeton, la décision de publier ou de ne pas publier les caricatures répond en fait à deux approches morales décrites par Max Weber. « D'un côté, l'éthique de conviction repose sur le principe kantien du devoir : il faut agir en fonction de principes supérieurs auxquels on croit. De l'autre, l'éthique de responsabilité relève de la philosophie conséquentialiste : il faut agir en fonction des effets concrets que l'on peut raisonnablement prévoir ».

Dans le cas de la republication des caricatures, la presse française et une bonne part de la presse européenne se sont référées aux principes de liberté de la presse et de liberté d'expression : « La démocratie suppose que chacun

Charlie. Il l'a justifié par la ligne éditoriale du quotidien, qui bannit les textes ou images qui relèvent plus de l'insulte gratuite que de la satire. Mais des journalistes de son équipe lui ont publiquement reproché de ne pas avoir marqué sa solidarité avec les victimes ».

« Les responsables de médias qui ont décidé de ne pas publier les caricatures l'ont souvent fait pour de très bonnes raisons, poursuit Jean-Paul Marthoz : respecter leur politique éditoriale ou leur code de déontologie interne, ou — comme l'a justifié le journal danois "Jyllands-Posten" — en vue d'éviter de mettre en danger la vie de leurs employés ou encore pour protéger les envoyés spéciaux dans les pays sensibles... Cette diversité dans le comportement des médias est somme toute rassurante : chaque rédaction a fait un choix. Son choix. Parce qu'elle avait la liberté de le faire.<sup>5</sup> »

5 MARTHOZ, J.-P. 22 janvier 2015. Conférence co-organisée par l'UER et la FEJ, à Bruxelles.

puisse dire ce qu'il veut, même si cela peut offenser une partie des citoyens », résume Fassin. D'autres médias, en revanche, ont invoqué les conséquences prévisibles d'une republication : blesser toute la population musulmane en portant atteinte à ce qu'elle a de plus sacré (« l'impossible-à-supporter »), générer des réactions hostiles potentiellement dangereuses pour les journalistes, favoriser la radicalisation de certains musulmans et jouer ainsi le jeu des terroristes.

« L'ironique paradoxe, prévient Fassin, serait que ceux qui défendent la liberté d'expression radicalisent leur position au point de n'être plus en mesure d'accepter que

s'expriment d'autres opinions que la leur.<sup>6</sup> »

6 FASSIN, D. 19 janvier 2015. « Charlie : éthique de conviction contre éthique de responsabilité », Libération.

## LE DROIT DE NE PAS ÊTRE CHARLIE

De fait, le mot d'ordre « Je suis Charlie » a fini par virer à l'injonction. Comme s'il fallait nécessairement choisir son camp : pour les démocrates ou pour les terroristes ! « *Soyez libres, c'est un ordre* », ironise Pierre Rimbert dans *Le Monde diplomatique*<sup>7</sup>. Champion des libertés individuelles, le journaliste britannique Glen Greenwald, qui a révélé le scandale de la surveillance massive organisée par la NSA aux États-Unis, s'indigne : « Depuis quand défendre la liberté d'expression d'autrui suppose qu'on republie voire qu'on embrasse ses opinions ?<sup>8</sup> »

Malgré l'horrible drame qui s'y est joué, chacun a le droit de ne pas apprécier « *Charlie Hebdo* », de ne pas « être Charlie ». Le philosophe slovène Slavoj Žižek n'hésite pas à voir dans cette adhésion une « identification pathétique... Le problème avec l'humour de *Charlie Hebdo* n'est pas qu'il va trop loin dans l'irrévérence, mais que ses excès inoffensifs cadrent parfaitement avec le cynisme hégémonique de l'idéologie dans nos sociétés. Cet humour ne menaçait en aucune manière ceux qui détiennent le pouvoir ; il rendait au contraire leur exercice du pouvoir plus tolérable<sup>9</sup> »

7 RIMBERT, P. Février 2015. « *Soyez libre, c'est un ordre* », *Le Monde diplomatique*.

8 GREENWALD, G. 8 janvier 2015. Message posté sur Twitter.

9 ŽIZEK, S. 5 février 2015. *In the Grey Zone*, in « London Review of Books ». Site Web sur Internet. <http://www.lrb.co.uk/2015/02/05/slavoj-zizek/in-the-grey-zone>. Dernière consultation : le 28-04-2015.

## UNE COMPASSION À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Quoi qu'on pense de la teneur des caricatures de « Charlie », nombre de médias non européens ont aussi

Charlie, fou du roi ? Charlie, vecteur de haine misogyne, homophobe et islamophobe, comme l'affirme l'écrivaine franco-canadienne Nancy Huston<sup>10</sup> ? Ce n'est pas l'avis de l'avocat Peter Noorlander, de l'organisation *Media Legal Defense Initiative*, qui rappelle que sur une cinquantaine de procès contre le périodique, en 22 ans, aucun ne s'est soldé par une condamnation pour incitation à la haine. « La Cour européenne des droits de l'homme condamne l'incitation à la haine à l'égard d'individus ciblés en fonction de leurs croyances religieuses, mais elle autorise la satire de la violence extrémiste au sein des convictions religieuses.<sup>11</sup> »

La glorification de « Charlie » continue à faire débat plusieurs mois après les attentats. Fin avril, le romancier canadien Michael Ondaatje ainsi que l'écrivain australien Peter Carey annonçaient leur intention de boycotter le gala du PEN American Center, le 5 mai, à New York, l'organisation ayant décidé d'attribuer son prix de la liberté d'expression et du courage à « *Charlie Hebdo* »...

10 HUSTON, N. 28 janvier 2015. Propos tenus lors d'une lecture organisée par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, au Palais de Rumine.

11 NOORLANDER, P. 8 janvier 2015. *When satire incites hatred: Charlie Hebdo and the freedom of expression debate*. Site Web sur Internet. <http://journalism.cmpf.eui.eu/discussions/when-satire-incites-hatred/>. Dernière consultation : le 28-04-2015.

soulevé la question d'une compassion à géométrie variable... L'écrivain chilien Ariel Dorfman s'en est ému :

« Vu depuis Santiago du Chili, dans une Amérique latine où les confrères mexicains, guatémaltèques et honduriens de *Charlie Hebdo* meurent tués de sang-froid sans que personne ne semble s'en rendre compte, il est urgent de s'interroger sur les raisons qui font que les rues de notre malheureuse planète ne s'emplissent pas de centaines de milliers de citoyens proclamant "Je suis Alfredo Villatoro, Je suis Regina Martinez, Je suis Luis de Jesus Luna"<sup>12</sup> ».

Au « Spiegel » qui lui demandait s'il se sentait « Charlie », Dean Baquet a répondu que sa mission consistait à couvrir les faits : « Le vrai courage, pour une entreprise de presse consiste à investir dans la couverture des faits de ce monde.<sup>13</sup> »

« Comme l'avait si bien dit le journaliste américain Bob Greene, après l'assassinat par la Mafia de son confrère Don Bolles, "On peut tuer un journaliste, mais on ne peut pas tuer un sujet", rappelle Jean-Paul Marthoz. La meilleure réponse à opposer à ceux qui veulent terroriser la presse est d'intensifier les enquêtes journalistiques. La meilleure réplique du média menacé consiste à affecter 10 journalistes là où il n'y en avait qu'un qu'on a fini par faire taire. »

12 DORFMAN, A. 18 janvier 2015. *Je suis Pepone y Rodolfo y Regina*, dans Pagina12. Site Web sur Internet. <http://www.pagina12.com.ar/diario/elmundo/4-264198-2015-01-18.html>. Dernière consultation : le 28-04-2015.

13 HULSEN, I. et STARK, H. 23 janvier 2015. « "We Were Arrogant" : interview with New York Times Editor Baquet », dans Der Spiegel. Site Web sur Internet. <http://www.spiegel.de/international/business/spiegel-interview-with-chief-new-york-times-editor-dean-baquet-a-1014704.html>. Dernière consultation : le 28-04-2015.

# Analyser la terreur dans les médias

**Enjeu**

**Objectifs**

**Durée**

**Matériel**

Analyser et réagir à la communication de la terreur dans les médias

1. Comprendre la représentation du terrorisme dans les médias
2. Analyser la communication de la terreur (acteurs, stratégie, position, réception)
3. Distinguer communication et propagande
4. Agir face à une communication de la terreur en termes de relais et de diffusion

4x50 min.

Documents-élèves, affiche, projecteur-vidéo, baffles, post-it

La communication de la terreur a toujours existé. On peut la découvrir au temps des massacres antichrétiens, de l'esclavagisme<sup>1</sup> ou – plus récemment – du génocide des juifs. Aujourd'hui, la communication de la terreur prend une nouvelle tournure 2.0. Elle se diffuse rapidement via les réseaux sociaux. Des images et vidéos apportent une nouvelle représentation du message. Pour illustrer ce phénomène, nous nous focaliserons ici sur les faits d'actualité liés à Daesh, aux attentats terroristes (en vague depuis septembre 2011) et aux extrémismes religieux.

Nous aurions également pu porter notre attention sur des sujets (moins médiatisés par l'Occident sur les réseaux sociaux) comme les séparatistes ouïgours

en Chine<sup>2</sup>, les rebelles proséparatistes russes en Crimée<sup>3</sup> ou encore le règne de la terreur au Burundi par les milices progouvernementales<sup>4</sup>.

L'activité a donc pour but d'analyser la communication de la terreur utilisée par Daesh et de réagir face à cette communication, en tant que journaliste d'un côté et en tant que citoyen de l'autre. Cette réaction passe notamment par le questionnement du relais et de la diffusion de la communication de la terreur dans nos médias.

<sup>2</sup> <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20140328.OBS1737/chine-au-xinjiang-contraints-de-vivre-dans-la-terreur-et-la-misere.html> (03/07/2015). Ce texte évoque les actes de violence et de terreur en Chine de la part des Ouïgours, musulmans turcophones à l'encontre du gouvernement. Selon le texte, on observe une vague d'islamisme extrémiste dans l'ouest de Chine qui terrorise la région et arrive à la capitale.

<sup>3</sup> [http://www.lepoint.fr/monde/washington-accuse-la-russie-d-imposer-le-regne-de-la-terreur-en-ukraine-11-03-2015-1911847\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/washington-accuse-la-russie-d-imposer-le-regne-de-la-terreur-en-ukraine-11-03-2015-1911847_24.php) (03/07/2015). Cet article aborde la question du point de vue des États-Unis quant au conflit en Ukraine. Selon l'article, les États-Unis condamnent la Russie de fabriquer un conflit dans le territoire de Crimée.

<sup>4</sup> <http://www.africatimesnews.com/2015/06/burundi-une-milice-seme-la-terreur/>, (03/07/2015). Le texte évoque la situation tendue au Burundi. Des milices pro-gouvernementales encouragent à travers la violence à voter pour le président Pierre Nkurunziza, président actuel et en lice de se représenter pour un troisième mandat.

<sup>1</sup> Comparaison du message de terreur avec une approche historique <http://www.slate.fr/story/98273/lynchage-soldats-de-dieu> (03/07/2015). L'article fait référence aux lynchages des noirs. Le message raciste des blancs se teint d'une connotation religieuse, un lien intéressant à aborder avec le message actuel de Daesh.

Retrouvez les documents-élèves personnalisables sur [www.csem.be/vivreensemble](http://www.csem.be/vivreensemble)

ACTIVITÉ  
**1**

## Le terrorisme dans les médias (25 min.)

### Document-élève : activité 1

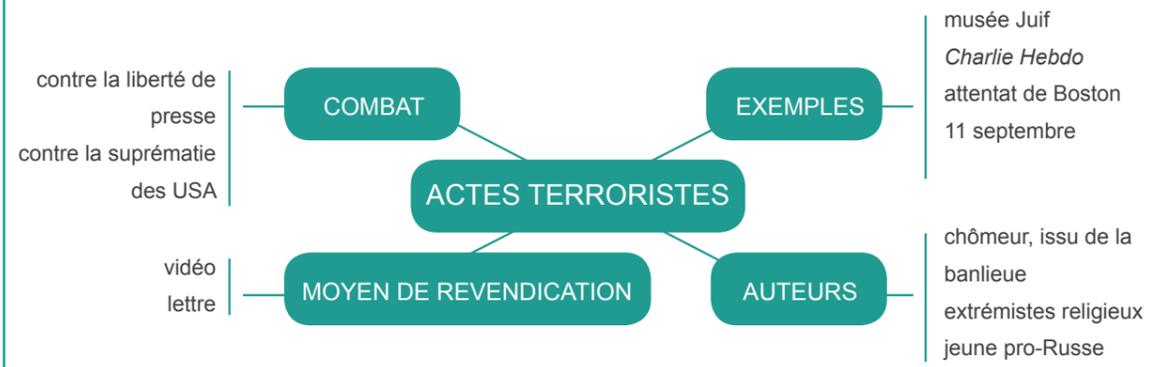
Lancer le débat en visionnant le miniclip du docteur Gamberge (<http://education.francetv.fr/education-civique/cp/video/c-est-quoi-le-terrorisme-professeur-gamberge>). Ce dessin animé de +/- 3 minutes explique qu'un terroriste est une personne qui impose son idée en attaquant des personnes lambda. Demander ensuite aux élèves un exemple d'un acte terroriste qu'ils ont découvert à travers les médias (réseaux sociaux, journal télévisé, journal papier, Internet, etc.) en expliquant qui sont les auteurs, quelle a été la manière dont ils ont revendiqué l'acte et quel était le but. Pour récolter l'information, réaliser un *mindmap*.

L'objectif de l'activité est d'amorcer le sujet, qui aborde principalement les moyens et canaux de communication par la terreur des terroristes.

Préciser qu'on aborde ici la communication par la terreur (par exemple, publier une déclaration sur twitter pour revendiquer l'attentat ou publier une vidéo de terroristes détruisant des statues) plutôt que la terreur en tant que telle (pourquoi ont-ils voulu tuer telle personne, est-ce moral, etc.).

Montrer également que l'acte terroriste prend de l'importance à partir du moment où il y a de la communication et médiatisation à son propos. De fait, à l'ère du numérique et de l'hyperconnexion, les terroristes cherchent principalement à faire passer un message à travers des actions violentes. Cette matière peut être prolongée par le cours de morale, éthique, religion, philosophie (...) en s'interrogeant sur la violence comme moyen d'expression, cf. <http://www.cafes-citoyens.fr/comptes-rendus/342-la-violence-comme-mode-d-expression>, 03/07/2015. Cet échange permet d'aborder la perception de la violence de différentes manières.

### Exemple de *mindmap*



ACTIVITÉ

2

Distinguer les différents objectifs de la communication de la terreur (35 min.)

**Document-élève : activité 2**

Montrer aux élèves trois vidéos :

- 19 HH (sur Youtube ou Dailymotion) <https://www.youtube.com/watch?v=leyvB8OJWBo>, Attention, les vidéos sont très souvent retirées ou « Flames of War »
- « Des djihadistes français de l'EI appellent à frapper l'Hexagone », un reportage de la chaîne Euronews sur la vidéo d'extrémistes qui invitent à attaquer la France (<https://www.youtube.com/watch?v=UGIHHCe6IzY>)
- « Al-Qaïda dans la péninsule arabique revendique la tuerie de Charlie Hebdo », un reportage de la chaîne 6 Médias sur la revendication de l'EI des attentats de Charlie Hebdo (<https://www.youtube.com/watch?v=zj2zZflb05M>)

Demander aux élèves de chercher l'auteur, le message et l'intention de la vidéo de base (non du reportage en tant que tel).

Terminer en montrant la vidéo « Daesh, un an de communication de l'horreur » (<http://video.lefigaro.fr/figaro/video/daech-un-an-de-communication-de-l-horreur/4328402314001/>), qui récapitule l'importance de la communication de Daesh sur les images.

*Remarque : À cause de la puissance d'un clic (chaque vidéo regardée sur Internet fait augmenter les clics et indique à l'auteur une certaine forme de popularité), des images sensibles (beaucoup d'images choquant) et par souci pédagogique (ne pas encourager à regarder ce genre de vidéo), nous avons pris le parti de montrer des reportages plutôt que les vidéos d'origine.*

**Exemple de gestion de l'information**

	Auteur	Message	Intention
19 HH			
Reportage Euronews			
Reportage 6 médiat			

LE SUPPORT DE PROPAGANDE

Action psychologique qui met en œuvre tous les moyens d'information pour propager une doctrine, créer un mouvement d'opinion et susciter une décision (Centre National de ressources textuelles et lexicales).

LE TRIPLE OBJECTIF DE LA COMMUNICATION DE TERREUR

LE TRIPLE OBJECTIF DE LA COMMUNICATION DE TERREUR

La communication de terreur se base sur une excellente maîtrise de la communication (claire, cohérente, précise et ne laisse pas le choix de l'interprétation). Elle s'envisage selon un triple objectif : support de propagande, plateforme de recrutement et vecteur d'opérations terroristes (Cfr article-support).

ACTIVITÉ

3

Décoder une vidéo de communication de la terreur (35 min.)

**Document-élève : activité 3**

1. Expliquer le schéma de communication de Jakobson aux élèves (voir page suivante).
2. Montrer aux élèves la vidéo « Irak : des djihadistes de l'État islamique saccagent un musée d'antiquités » issue de Youtube (<https://www.youtube.com/watch?v=oLuVci2OK1g>).
3. Demander aux élèves d'analyser la vidéo avec l'approche de Jakobson selon deux niveaux :  
Niveau 1 : reportage du journaliste vis-à-vis du téléspectateur  
Niveau 2 : vidéo des extrémistes religieux vis-à-vis du public
4. Continuer l'analyse en comparant celle proposée par le Courrier International, « État islamique une macabre production hollywoodienne » (<http://www.courrierinternational.com/article/2014/08/22/etat-islamique-une-macabre-production-hollywoodienne>).

L'exercice peut également se prolonger sur l'analyse d'une vidéo de propagande, tant du point de vue du fond (message, personnages, décor, etc.) que de la forme (effets spéciaux, montage, musique, intonation, voix off, etc.) <http://teleobs.nouvelobs.com/actualites/20150304.OBS3861/daech-ou-la-fabrique-de-l-horreur.html>. L'article explique les moyens et les stratégies utilisés par les djihadistes pour construire leur vidéo de propagande. Il peut analyser une vidéo de propagande telle que 19HH, en comparaison avec celle du gouvernement français (<http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/decrypter.html>). La vidéo du gouvernement compare les idées reçues sur le fait de partir au combat et celles qu'il estime être réelles.)

**Exemple de gestion de l'information**

Étape 3

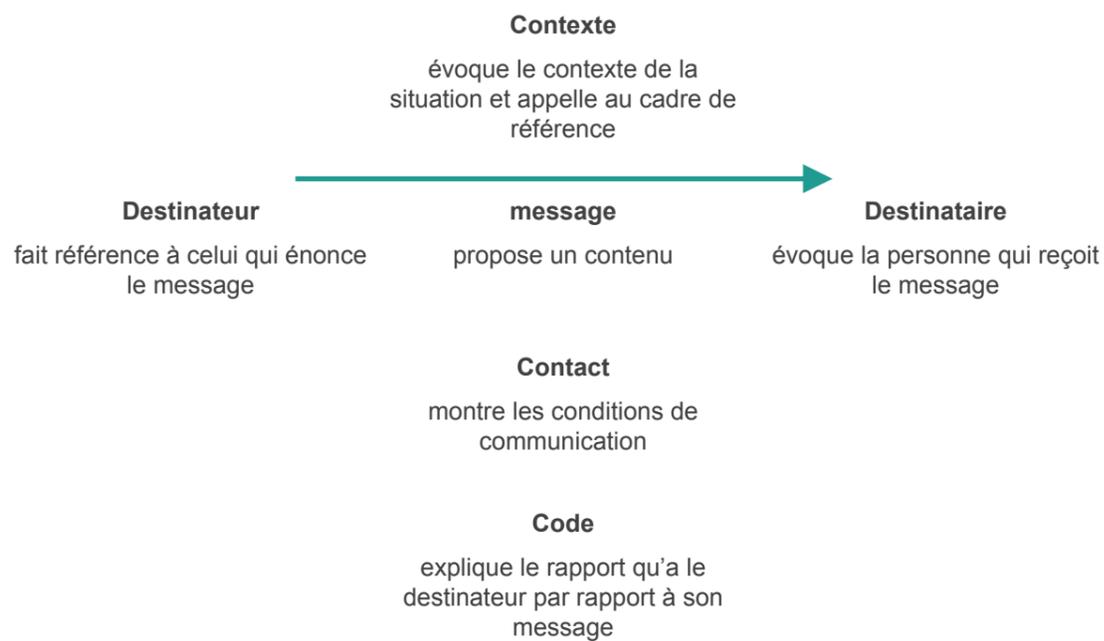
	Contexte	
Destinateur	message	Destinataire
	Contact	
	Code	

**Exemple de gestion de l'information**

Étape 4

	Vidéo du Courrier International	Vidéo sur le musée
Éléments		
Présentation de la victime		
Présentation du bourreau		
Nombre de personnes		
Décor		
Arme de destruction		
Langue		
Destinateur-destinataire		
Choix des angles de vue		
Message		
etc.		

**SCHÉMA DE COMMUNICATION DE JAKOBSON**

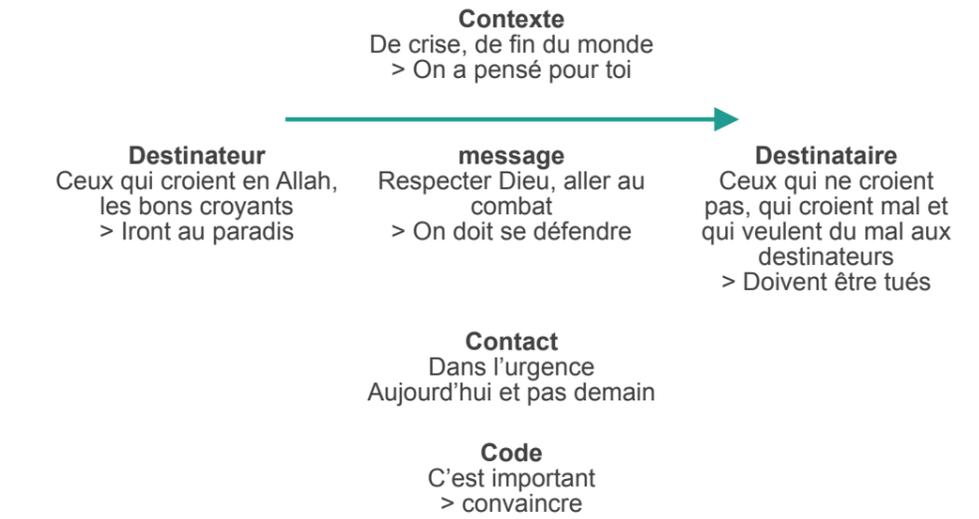


**ACTIVITÉ 4**

**Décrypter l'intention de la communication par la terreur (35 min.)**  
**Document-élève : activité 4**

En repartant du schéma de Jakobson, expliquer la spécificité de la terreur dans le schéma en cherchant l'intention.

**Exemple de gestion de l'information**



**LES BASES DE LA COMMUNICATION PAR LA TERREUR ET SON OPPOSITION AU VIVRE ENSEMBLE**

- La communication de terreur se base
- sur une excellente maîtrise de la communication (claire, cohérente, précise et ne laisse pas le choix de l'interprétation).
  - sur la conception de deux mondes antagonistes (« les bons et les mauvais »).
  - sur le fait de convaincre : leur idée est mieux que le reste.
- La communication par la terreur s'oppose au vivre ensemble :
- sur une excellente maîtrise de la communication => manque de transparence
  - sur la conception de deux mondes antagonistes => Respect de l'autre, égalité
  - sur le fait de convaincre : n'accepter que ses propres idées, les autres ne sont pas valables => intolérance, manque d'ouverture

Analyser la **terreur** dans les médias

ACTIVITÉ

5

Relayer et diffuser une information : comprendre la subjectivité face à la communication de la terreur (35 min.)

Document-élève : activité 5

1. Expliquer aux élèves la mise en situation : « Félix regarde sur son compte Facebook. Il découvre qu'un ami a posté une vidéo de Youtube sur la destruction de statues d'un musée. Cet ami a commenté la vidéo en disant que c'était "dégueulasse", qu'il fallait "partager et arrêter ce massacre". Félix veut réagir à la vidéo que son ami a postée et écrire un article pour son blog. » Que va-t-il faire ?
2. Demander aux élèves d'imaginer le titre de l'article traitant de cette actualité en se mettant dans la peau de Félix. Pour cela, il faut tenir compte de son profil, de sa subjectivité. Distribuer différents profils entre élèves (un profil pour un titre).
3. Chaque élève écrit son titre sur une feuille de papier. Pour plus de facilité, demander aux élèves d'imaginer l'information qu'ils veulent mettre dans l'article. Aller dans le cliché si cela peut aider.
4. Pour la mise en commun, récolter les papiers. Lire les titres à haute voix et essayer de deviner le profil de Félix.

#### Exemple de gestion de l'information

si Félix est fan des antiquités et des musées.

Titre : Fin de la culture en Irak

si Félix est de religion musulmane.

Titre : Les extrémistes attaquent les musées

si Félix est irakien et a fui son pays pour la Belgique.

Titre : Après le musée, la mort des civils

si Félix est d'extrême droite et protectionniste.

Titre : Peine de mort pour les djihadistes

si Félix a son fils qui est parti en Irak au combat.

Titre : Jusqu'où iront-ils ?

## DE LA DIFFICULTÉ DE TRAITER L'INFORMATION VENANT D'INTERNET

Il est difficile de traiter les informations venant d'Internet. Il y a de grands risques de « manipulation ». La manipulation se définit comme « la manœuvre occulte ou suspecte visant à fausser la réalité », « la manœuvre par laquelle on influence à son insu un individu, une collectivité, le plus souvent en recourant à des moyens de pression tels que les mass media ».

Les sources sont rares et le contexte émotionnel joue un rôle important. L'objectivité est impossible à atteindre dès qu'on traduit le sujet en mots. Quand un fait devient information, il est mis en forme par une personne, avec sa subjectivité (le sujet choisit la manière d'en parler et de le présenter à d'autres). Le plus important serait dès lors d'identifier la source et de comprendre son intention.

ACTIVITÉ

6

Relayer et diffuser des images violentes (35 min.)

Document-élève : activité 6

1. Diviser la classe en six. Répartir les six rôles. Préciser que ce sont des rôles et que ce qui est dit ne traduit pas ce qu'ils pensent personnellement. Distribuer à chaque groupe un article et laisser le temps à la lecture et à la discussion.
  - La victime (dans l'approche, elle n'est pas décédée) : « L'émouvante lettre posthume de James Foley à sa famille » <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20140826.OBS7150/l-émouvante-lettre-posthume-de-james-foley-a-sa-famille.html>
  - La famille : « La bouleversante réaction de la mère de James Foley exécuté par l'EI » <http://www.dhnet.be/actu/monde/la-bouleversante-reaction-de-la-mere-de-james-foley-execute-par-l-ei-53f4962d35702004f7e05fa7>
  - Le public : « Les internautes censurent les images de la mort de James Foley » <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2014/08/20/hashtag-les-internautes-censurent-les-images-de-la-mort-de-james-foley/>
  - Le journaliste qui veut montrer les images : « Décapitation James Foley, fallait-il montrer ces images ? » <http://www.observatoiredesmedias.com/2014/08/20/decapitation-james-foley-fallait-il-montrer-ces-images/>
  - Le journaliste qui ne veut pas montrer les images : « L'assassinat de James Foley pourquoi il ne faut surtout pas regarder la vidéo ? » <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1233268-assassinat-du-journaliste-james-foley-pourquoi-il-ne-faut-surtout-pas-regarder-la-vidéo.html>
  - Un représentant des réseaux sociaux (Youtube, Twitter) : « Décapitation de James Foley : Twitter se mobilise » <http://ici.tf1.fr/monde/moyen-orient/decapitation-de-james-foley-twitter-se-mobilise-8470289.html>
2. Identifier un porte-parole dans chaque groupe. Lancer le débat. Terminer lorsqu'on arrive à un consensus (ou après 20 ou 30 minutes de débat).
3. Préciser à la fin de l'activité ce qu'il faut connaître pour toutes les vidéos qui circulent sur les réseaux sociaux.

## À CONNAÎTRE POUR APPRÉHENDER LES VIDÉOS SUR INTERNET

Le producteur de la vidéo cherche du clic. Dès qu'une vidéo est lancée, elle additionne un nombre de clics, même si le visionnage est court ou qu'il a pour but de dénoncer le message. Plus une vidéo fait de clics, plus l'auteur aura envie de produire d'autres vidéos.

Les réseaux sociaux participent indirectement à la diffusion des vidéos. Premièrement, les modérateurs ne connaissent pas toujours le contenu des vidéos (le travail de contrôle des contenus est réalisé par des robots qui peuvent donc laisser passer certaines vidéos choquantes). Ensuite, lorsqu'ils suppriment la vidéo problématique, il y a rapidement un internaute prêt à la reposer avec une autre adresse url. Enfin, l'algorithme automatique encourage parfois à regarder une vidéo déjà très cliquée, quel qu'en

soit le contenu. Malgré tout, la plupart des réseaux sociaux s'engagent cependant à tenter d'enrayer la diffusion de propagandes extrémistes, en surveillant davantage les contenus et en indiquant clairement le règlement. (Pour aller plus loin : <http://www.france24.com/fr/20141008-facebook-google-jihad-reunion-europe-lutte-commission-internet-propagande-etat-islamique-decapitation>. L'article énonce la difficulté de Google et Facebook à contrôler le contenu.)

L'internaute qui partage la vidéo sur son compte souhaite souvent dénoncer l'acte. Or, son geste participe à diffuser l'information (« de réseau en réseau ») et son commentaire n'est pas toujours associé directement à la vidéo.

## PROPOSITIONS DE RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

### Comprendre les vidéos de propagande :

[http://www.huffingtonpost.fr/mathieu-slama/strategie-communication-etat-islamique-daech\\_b\\_6696136.html](http://www.huffingtonpost.fr/mathieu-slama/strategie-communication-etat-islamique-daech_b_6696136.html)

### Communication de la terreur différente entre Al-Qaïda et EIL :

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/16/irak-l-eiil-est-dans-une-communication-de-la-terreur-qui-differe-d-al-qaida\\_4439222\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/16/irak-l-eiil-est-dans-une-communication-de-la-terreur-qui-differe-d-al-qaida_4439222_3218.html)

### Pour en finir avec le terrorisme :

<http://www.monde-diplomatique.fr/2015/04/GRESH/52846>

### Lien entre terrorisme et médias :

[http://www.huyghe.fr/actu\\_428.htm](http://www.huyghe.fr/actu_428.htm)

Extrait : *Seconde image souvent utilisée : le terroriste « fait du judo » avec les médias. Il utilise leur force, la faculté de fasciner les masses, comme une faiblesse pour leur imposer sa volonté. Tout se passe comme s'il y avait un contrat implicite : le terroriste fournit l'image, le média fournit l'impact. Au passage, le premier a gagné de l'audience – l'attentat c'est l'événement par excellence, toujours dramatique, imprévu et renouvelable en série. Le terroriste, lui, a gagné l'attention de nouveaux destinataires. Il connaît la logique de notre système spectaculaire – en parler c'est l'encourager, l'ignorer c'est nourrir tous les phantasmes. Lui répondre en le réprimant, c'est le justifier aux yeux d'une partie au moins du public qu'il vise. Corollaire : le terrorisme a avantage à frapper au hasard. Moins de risques et plus d'impact. En effet, il est hyperdémocratique dans le choix de ses victimes : plus besoin d'être puissant ou d'incarner la domination pour être éligible. Au contraire, l'homme ou la femme du commun, dont la principale qualité est d'être sans qualité particulière, l'anonyme qui pourrait être vous ou moi est la cible la plus représentative puisqu'il incarne le plus petit commun dénominateur. Il lui suffit d'être là.*

### ACTIVITÉ

## 7

### Réagir face à la communication de Daesh (35 min.)

#### Document-élève : activité 7

1. Demander aux élèves de lire le texte « Comment peut-on enquêter sur Daesh » (<http://www.20minutes.fr/television/1537035-20150210-comment-peut-enqueter-daesh>).
2. Terminer la séquence en donnant à tous les élèves un post-it. Leur demander d'écrire une piste de réaction face à cette situation. Le but est d'éviter de tomber dans l'attrait de la communication de la terreur afin d'encourager le vivre ensemble.
3. Rappeler que certains arguments encouragent justement la terreur en voulant la démonter, par exemple le fait de dénoncer certains acteurs de la terreur (encourager l'opposition), de décrier leurs arguments (encourager leur point de vue) ou encore de communiquer sur leur communication (tomber dans leur approche et surtout donner une tribune de choix aux communications des groupes terroristes).
4. Coller ces post-its sur une affiche avec comme titre « Vivre ensemble ».

#### Exemple de réponses attendues

informer de manière transparente, expliquer les différents points de vue, encourager l'éducation aux médias, favoriser le débat direct, etc.